

■ cet article:	59
■ lectures totales:	882623
■ lectures hier:	706
■ la semaine dernière:	4974
■ aujourd'hui:	171
■ en ligne:	23

Abonnez-vous !

- Jean-Paul Clément, Charles X. Le dernier Bourbon 25 octobre 2015
- Manuel Daull, Toute une vie bien verticale 25 octobre 2015
- Giovanni Lista, Qu'est-ce que le futurisme ? suivi du Dictionnaire des futuristes 24 octobre 2015
- Smith Smith, Pickpocket 24 octobre 2015
- Philippe Geluck, Le Chat fait des petits 23 octobre 2015

Archives

Choisir un mois ↕

- [Arts croisés / L'Oeil du littéraire.com](#)
- [Bande dessinée](#)
- [Beaux livres](#)
- [BREVES](#)
- [Chapeau bas](#)
- [cinéma](#)
- [Dossiers](#)
- [DVD / Cinéma](#)
- [En d'autres temps / En marge](#)
- [Entretiens](#)
- [Erotisme](#)
- [Espaces ouverts](#)
- [Essais / Documents / Biographies](#)
- [Inclassables](#)
- [Jeunesse](#)
- [Non classé](#)
- [Nouvelles](#)
- [On jette !](#)
- [Poches](#)
- [Poésie](#)
- [Pôle noir / Thriller](#)
- [Romans](#)

Barbara Navi, *Les égarés* (exposition)



Tendre est la nuit

Dans ses couleurs nocturnes, Barbara Navi accorde au réel une force poétique étrange. « Sur » le paysage l'artiste introduit des éléments perturbateurs et intrusifs. De tels placages (redondants ou antinomiques) cassent l'organisation plastique première pour créer un univers autant en équilibre qu'en déséquilibre. Tout joue en cette charnière, cette perturbation où l'image dans l'image perfore une réalité trop vue.



Les états naissants restent des crépuscules sans pour autant que soit cultivée une quelconque nostalgie. Le regardeur est tout simplement perdu dans une dialectique du rêve et du réel, du jour et de la nuit. Pour autant, Barbara Navi n'idéalise rien. Son anamnèse picturale crée un appel d'air. Fouillant le monde elle n'en retire pas seulement des vestiges ou des ruines, elle le porte vers un advenir dans l'embrasement de lumières sombres.

Ce qui pourrait être considéré comme un « négatif » crée une archéologie du futur. Presque toujours absent, l'être reste pourtant présent en filigrane là où chaque paysage ou narration devient plus qu'ailleurs une *cosa mentale*. Surgit l'âtre de l'humain dans une conflagration cérémonielle.

Une injonction à la vibration, autant de l'affect que de la pensée, a lieu de manière « ténébrante ».

jean-paul gavard-perret

Barbara Navi, *Les égarés*, Galerie La Voûte, Paris, du 8 octobre au 12 novembre 2015.

 Filed under [Arts croisés / L'Oeil du littéraire.com](#)
 [Leave a Comment](#)

 Tagged as [Barbara Navi](#), [Les égarés](#), [peinture](#)